Balançoires et balances - Cycle 2

Réalisation : Érika Duverneuil, Alexandre Boritchev, Jean-Louis Alayrac, École des Sciences de Bergerac (octobre 2006) – version actualisée : octobre 2026 (programme de sciences et technologie du cycle 2, BO du 11 juin 2026)

Points du programme

● **La matière, les mesures, l'électricité – introduction du domaine**

« Il commence par manipuler et comparer des objets volumineux, mais peu pesants (par exemple, en polystyrène) avec des objets pesants, mais peu volumineux (bille en verre) pour distinguer « gros » et « lourd », « petit » et « léger ». [...] Les grandeurs physiques permettant de mesurer une masse, un volume et une durée seront introduites à partir de manipulations expérimentales et coordonnées avec la progression du thème « grandeurs et mesures » en mathématiques. »

Année	Objectifs d'apprentissage	Propositions de démarches et d'activités
CP Masse, volumes	Comparer les masses de différents objets. Utiliser le vocabulaire associé aux masses.	« L'élève compare et classe des objets (boule de pâte à modeler, contenant rempli de sucre, sable, farine, graines, etc.) dont les masses peuvent être aisément différenciées lorsqu'il les soupèse. » « L'élève classe du plus léger ou plus lourd des objets en utilisant une balance de Roberval ou une « balance à solides et à liquides ». »
CE1 Masse et volumes	Mesurer les masses des objets avec une balance, comparer et classer les masses grâce à la mesure.	« L'élève mesure la masse d'objets à l'aide d'une balance de Roberval ou une « balance à solides et à liquides » en utilisant des objets de masse connue ou des masses marquées. » « L'élève compare et classe des objets dont il a précédemment mesuré la masse. »
CE2 Masse, volumes	Convertir des unités de masse.	« L'élève réalise des conversions entre les unités gramme et kilogramme. »

Applicable au CP à la rentrée 2026, au CE1 et au CE2 à la rentrée 2027.

Objectifs généraux

- Comprendre qu'une balançoire bascule du côté le plus lourd : c'est la **masse** qui compte, pas le nombre ni la taille des objets.
- Comprendre que la balance est une « balançoire » construite pour **comparer des masses** ; interpréter l'équilibre (« pèse autant que »).
- Comparer, puis classer des objets selon leur masse ; raisonner (si A est plus lourd que B et B plus lourd que C, alors A est plus lourd que C).
- Au CE1, mesurer une masse avec des masses marquées ; au CE2, utiliser le gramme et le kilogramme.
- Construire une représentation commune et rigoureuse (schéma, codage).

Ce qui change dans cette version. Le module de 2006 visait la comparaison de masses sur tout le cycle. Le programme de 2026 répartit le travail par année : **comparer et classer** (CP), **mesurer avec une balance et des masses marquées** (CE1), **convertir g et kg** (CE2). Les séances 1 à 4 conviennent dès le CP ; la mesure, qui n'était qu'une piste de différenciation, devient une séance à part entière (séance 5). La séance sur la position du plus lourd sur la balançoire (le principe du levier, qui n'est pas au programme du cycle 2) est gardée en **prolongement**.

Lien avec le cycle 1 : la séquence prolonge le module « Balançoires – balances » de maternelle. Si les élèves l'ont vécu, la séance 1 sera plus courte.

Déroulement de la séquence

Séance	Titre	Niveau	Objectif visé
1	Le problème de la balançoire	CP – CE1	Utiliser une maquette pour comprendre un fonctionnement ; construire une représentation commune
2	Utiliser la balançoire	CP – CE1	C'est la masse qui compte, pas le nombre ni la taille ; codage G, M, P
3	De la balançoire à la balance	CP – CE1	Anticiper puis vérifier ; découvrir la balance ; l'équilibre « pèse autant que »
4	Comparer et ranger avec la balance	CP – CE1	Comparer deux objets, puis classer plusieurs objets du plus lourd au plus léger
5	Mesurer une masse	CE1 (CE2)	Mesurer avec des masses marquées, classer grâce à la mesure ; g et kg au CE2
6	Se balancer avec un plus lourd **prolongement**	CE1 – CE2	La position sur la balançoire change l'équilibre

En classe de CP, on peut s'arrêter à la séance 4 ; la séance 5 sera reprise au CE1. Les grandeurs se travaillent en même temps en mathématiques (« grandeurs et mesures »).

Matériel (malle de l'École des Sciences)

- L'album *Un tout petit coup de main* (Ann Tompert, ill. Lynn Munsinger, éditions Kaléidoscope) ; l'album *Bascule* (séance 6).
- 7 maquettes de balançoires ; 7 boîtes de distribution.
- Écrous : 7 gros (G, « écrou-éléphant »), 50 moyens (M), 100 petits (P).
- 7 balances à plateaux (type Roberval) ; 7 sachets de masses marquées empilables (1 g, 2 g, 5 g).
- Planches de gommettes de 3 tailles (facultatif) ; feuilles jaunes, feuilles A3, règles, feutres.
- Pour les séances 4 et 5 : petits objets de la classe (gomme, ciseaux, crayon, stylo, feutre…), boules de pâte à modeler, boîtes remplies de sable, de farine, de graines ; un bloc de polystyrène et une bille en verre.
- Complément : autres balances (romaine, peson, balance de cuisine, pèse-personne).

Lexique à construire

Les objets	la balançoire, la planche, le pied, l'axe (le pivot) ; la balance, le fléau, les plateaux
Comparer	lourd, léger ; plus lourd que, moins lourd que, plus léger que ; pèse autant que ; l'équilibre ; soulever, basculer
Ne pas confondre	gros / lourd ; petit / léger
Mesurer	la masse, peser, la pesée, les masses marquées, le gramme (g), le kilogramme (kg)

On dit « la masse » en sciences ; le mot « poids » de la vie courante n'est pas faux pour les élèves, mais le professeur utilise « masse ».

Sécurité :

- Les écrous et les masses marquées sont de petits objets : on les range dans les boîtes, on ne les porte pas à la bouche, on les ramasse s'ils tombent.
- On pose les objets doucement sur la balance, sans appuyer sur les plateaux ; on la transporte à deux mains.
- Dans la cour, la vraie balançoire se partage et s'utilise assis, en tenant les poignées ; on ne passe pas dessous.

Séance 1 : le problème de la balançoire CP – CE1

Objectifs	Modalités de travail	Matériel
☞ Utiliser une maquette de balançoire pour comprendre un fonctionnement. ☞ Mettre au point une représentation efficace pour la classe.	Lecture collective, groupes de 4, affichage et débat.	➔ Album ; par groupe : 1 balançoire, 1 boîte avec 1 gros écrou, 5 ou 6 moyens, 8 ou 9 petits ; gommettes (facultatif) ; feuilles jaunes, A3.

1. Situation de départ

Lecture de l'album *Un tout petit coup de main* jusqu'à la page 13 : malgré le lion, la girafe, le zèbre et d'autres animaux, la planche de la balançoire ne bascule pas, l'éléphant reste en bas. On peut aussi ne montrer que cette double page et demander de raconter ce qui se passe et ce qui va se passer.

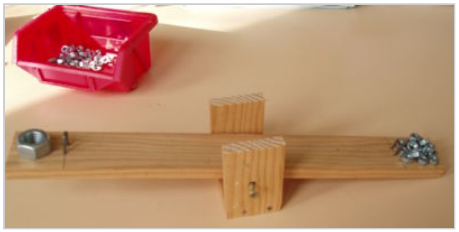
2. Hypothèses et problème

Les idées des élèves sont notées sur une affiche. Les arguments viennent vite : *« Il est plus lourd »*, *« Il est plus gros »*. Le professeur les garde : la confusion entre **gros** et **lourd** sera reprise plus tard (séance 4). On formule ce que l'on cherche :

> **Problème :** *Comment soulever l'éléphant ? Et plus généralement : comment soulever quelque chose de lourd avec des choses plus légères ?*

3. Le matériel de modélisation

Chaque groupe reçoit une balançoire en modèle réduit et des écrous de 3 tailles : le gros écrou est l'éléphant, les moyens et les petits représentent les autres animaux. Le matériel garde le lien avec l'histoire, mais il éloigne assez du contexte pour comprendre un principe général.



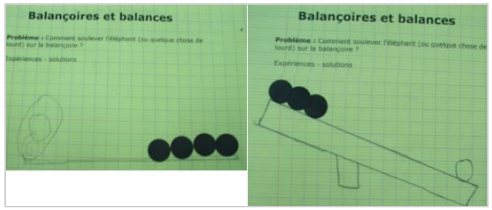
La maquette de balançoire et les écrous.

4. Chercher en groupe

> **Consigne :** *Cherchez comment soulever l'« écrou-éléphant ». Quand vous avez trouvé, dessinez votre solution sur la feuille jaune (règle pour la balançoire, gommettes ou dessin pour les écrous).*

Seule règle : les écrous sont posés derrière les poignées. Le professeur demande si la solution marche dans l'autre sens, ou pousse à chercher d'autres solutions. Certains élèves ont besoin de rejouer l'histoire avant de « sortir » du récit.

Les dessins individuels sont trop différents pour une synthèse : chaque groupe refait son dessin en grand sur une feuille A3, au feutre.





Affiches de groupes : tout le monde n'a pas soulevé l'éléphant de la même façon.

5. Synthèse et structuration

Combien d'écrous ? Quelle taille ? Il y a plusieurs solutions. On compare ensuite les façons de dessiner, et la classe décide des règles :

- ☞ la position : l'écrou-éléphant est soulevé, en haut ;
- ☞ la taille des écrous respecte les proportions ; ils sont au bout de la planche ;
- ☞ le pied n'est pas utile ; un simple trait incliné suffit.

Ce que l'on retient : on peut soulever l'écrou-éléphant avec des écrous plus petits, de plusieurs façons. Pour se comprendre, on dessine tous la balançoire de la même manière.

Critères de réussite : le dessin correspond à l'expérience réalisée (nombre et taille des écrous, côté qui monte).

Séance 2 : utiliser la balançoire CP - CE1

Objectifs

☞ Repérer que c'est la masse (plus ou moins lourd) qui fait basculer la balançoire, et non le nombre ou la taille des objets.
☞ Construire et respecter une règle de représentation ; mettre au point un codage.

Modalités de travail

Défi en groupes, anticipation écrite, synthèse collective.

Matériel

➔ Par groupe : 1 balançoire, 1 gros écrou, 7 à 8 écrous moyens, puis une vingtaine de petits ; 1 feuille A3.

1. Rappel

Peut-on soulever l'écrou-éléphant avec des écrous plus petits ? Un élève vient dessiner une solution en respectant les règles de la séance 1.

2. Défi n°1

> **Défi :** *Soulevez l'écrou-éléphant avec* **le moins d'écrous moyens possible**.

Chaque groupe expérimente et schématise sur l'affiche A3. La contrainte rend les solutions convergentes (**4 moyens**) : il devient facile de comparer les schémas et de repérer les erreurs. Si les résultats diffèrent, on refait l'expérience ensemble ; on accepte des résultats proches.

Différenciation : en début de CP, la balançoire est déjà dessinée sur la feuille ; au CE1, on écrit une phrase sous le schéma.

Comment expliquer que 4 écrous moyens soulèvent le gros ? On recueille les idées (plus lourd, plus nombreux, plus gros…) et on note celles qui font consensus.

3. Défi n°2 : anticiper

Le professeur reprend les écrous moyens : il faut maintenant soulever l'éléphant avec **des petits écrous seulement** (le moins possible). Avant d'essayer, chaque groupe écrit sur l'affiche le nombre qu'il prévoit (au CP, on peut dessiner les écrous). On discute rapidement des prévisions : il en faudra forcément plus que de moyens. Pourquoi ?

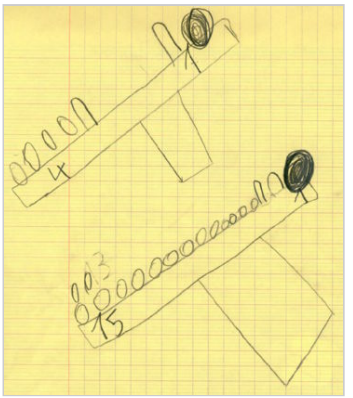


Schéma d'élève : 4 écrous moyens, puis 15 petits, pour soulever l'éléphant.

4. Expérience et synthèse

Il faut environ **15 petits écrous**. Avec des moyens il en faut 4, avec des petits il en faut 15 : ce n'est pas toujours le même nombre. Pourquoi ? Le professeur fait formuler une explication avec *plus lourd / moins lourd*, et veille à la causalité (« parce que ») et au lexique (lourd n'est pas gros).

> **Phrase de la classe (exemple) :** pour soulever le gros écrou, il faut mettre assez d'écrous de l'autre côté pour que ce soit **plus lourd** que le gros écrou. Les petits écrous sont moins lourds que les moyens : il en faut plus.

5. Améliorer la représentation

Dessiner 15 petits écrous, c'est long. La classe choisit un codage : **1G** (gros), **1M** (moyen), **1P** (petit) ; au CP on peut écrire « 15 » à côté d'un seul petit rond. Sur la feuille de référence, chacun schématise les deux solutions : 1G soulevé par 4M, 1G soulevé par 15P.

> **Critères de réussite :** l'élève prévoit un nombre de petits écrous plus grand que celui des moyens et justifie avec « plus lourd » ou « moins lourd » ; il utilise le codage de la classe.

Séance 3 : de la balançoire à la balance CP – CE1

Objectifs

☞ Comprendre que le déséquilibre vient de la différence de masse : pour soulever une même charge, il faut plus d'objets légers.
☞ Repérer l'équilibre avec une balance et comprendre ce qu'il signifie : « pèse autant que ».

Modalités de travail

Exercice individuel pas à pas, puis groupes avec la balance.

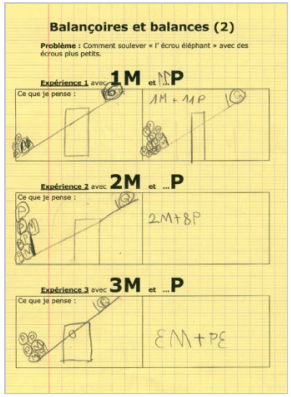
Matériel

➔ Balançoires, balances, écrous G, M, P ; fiche « Balançoires et balances (2) » ; l'album.

1. Anticiper, puis vérifier

Rappel du codage. Le professeur dessine la fiche au tableau. Pour chaque expérience, l'élève écrit d'abord **ce qu'il pense**, puis fait l'expérience et note le résultat :

1G soulevé par 1M et … P – 2M et … P – 3M et … P



Fiche d'élève : « ce que je pense », puis le résultat.

Après deux expériences, on s'arrête : remarquez-vous quelque chose ? Comment prévoir ? Certains élèves comprennent qu'un écrou moyen « vaut » à peu près 4 petits. Ces courtes synthèses entre deux expériences font manipuler les tournures « plus lourd que… parce que… ».

« Plus on met d'écrous moyens, moins il faut de petits écrous. »
« Un écrou moyen pèse plus qu'un petit. »

On revient à l'histoire : comment les animaux se sont-ils débrouillés ? On fait le lien avec les expériences, puis on lit la fin de l'album.

2. Une balançoire particulière : la balance

À quoi sert une balance ? Pourquoi en parler après la balançoire ? On repère les parties communes : le **pied**, le **fléau** (la planche), l'**axe** sur lequel elle pivote ; la balance a en plus deux **plateaux**. On se met d'accord sur un dessin simple de la balance.

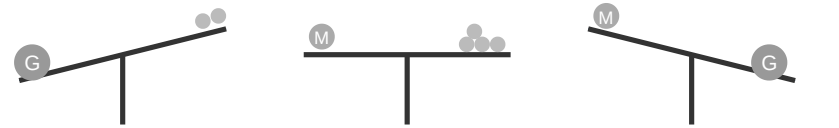
3. Refaire les défis avec la balance

Soulever le gros écrou avec des moyens, puis avec des petits, le moins possible, et dessiner chaque résultat. Les groupes en avance refont l'exercice « 1M et … P ». On retrouve les mêmes résultats qu'avec la balançoire.

Avec la balance, plus précise, un cas nouveau apparaît : **l'équilibre**, quand les plateaux restent au même niveau.

4. Synthèse : que veut dire l'équilibre ?

On refait l'expérience devant la classe. Le professeur ajoute un écrou : *trop lourd* ; il en retire un : *pas assez lourd*. Par cet encadrement, les élèves comprennent que l'équilibre veut dire « **pèse autant que** ».



G est plus lourd que 2P — 1M pèse autant que 4P — M est moins lourd que G

Exemple de schémas de référence (les nombres sont ceux trouvés par la classe).

Ce que l'on retient : la balance est une balançoire faite pour comparer des masses. Le plateau le plus lourd descend. Quand les deux plateaux restent au même niveau, les deux côtés **pèsent autant** : c'est l'équilibre.

Pour ceux qui ont fini : trouver d'autres équilibres et les représenter.

Critères de réussite : l'élève note une prévision avant l'expérience ; il lit un schéma de balance et dit « plus lourd que » ou « pèse autant que ».

Séance 4 : comparer et ranger avec la balance CP - CE1

Objectifs

☞ Comparer les masses de différents objets en les soupesant, puis avec une balance ; distinguer gros et lourd.
☞ Classer des objets du plus lourd au plus léger ; utiliser ses schémas pour raisonner.

Modalités de travail

Groupes, trace écrite individuelle, synthèse collective.

Matériel

➔ Balances ; par groupe la même série d'objets (gomme, ciseaux, crayon, stylo, feutre…) ; un bloc de polystyrène, une bille en verre.

1. Gros ou lourd ?

On montre un gros bloc de polystyrène et une petite bille en verre : *« Lequel est le plus lourd ? »* On soupèse, puis on vérifie avec la balance. Le plus gros n'est pas toujours le plus lourd. Au CP, on soupèse aussi des boîtes identiques remplies de sable, de farine ou de graines, puis on vérifie : quand les différences sont faibles, la main ne suffit plus, il faut la balance.

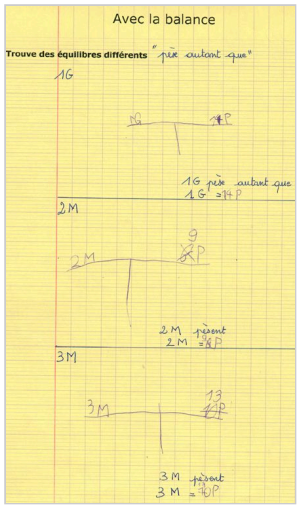
2. Comparer deux objets

> **Consigne :** *Avec la balance, compare les objets deux par deux. Chaque fois, fais un schéma (et écris la phrase qui va avec).*

Les noms des objets sont écrits au tableau. Au début du CP, on choisit des objets faciles à dessiner et de formes différentes. On regroupe ensuite les résultats : gomme et ciseaux, qu'avez-vous trouvé ? Les groupes sont-ils d'accord ?



Une balance à plateaux de la malle.



Schémas d'élève : « … pèse autant que … ».

3. Ranger les objets

> **Consigne :** *Range les objets du plus lourd au moins lourd.*

Différenciation : ne prendre que 3 objets, ce qui permet de refaire des comparaisons directes ; proposer au tableau une bande de cases avec « plus lourd » d'un côté ; au CP, dictée à l'adulte possible.

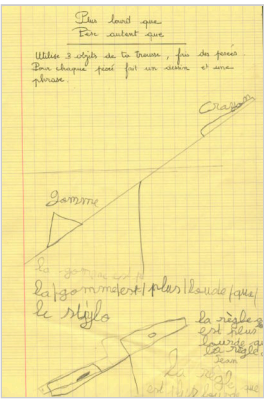
4. Expliquer son rangement

Pourquoi tel objet est-il le plus lourd de tous ? Le professeur pousse à justifier avec les schémas, sans refaire de pesée :

« Les ciseaux sont plus lourds que la gomme, et la gomme est plus lourde que le crayon : alors les ciseaux sont plus lourds que le crayon. »

5. S'entraîner

Même travail à partir de dessins de balances tirés de fichiers de mathématiques : lire des représentations différentes des siennes et raisonner. Correction avec des agrandissements découpés, que l'on déplace au tableau.



Trace d'élève.

Ce que l'on retient : pour savoir quel objet est le plus lourd, on utilise une balance : le plateau le plus lourd descend. Un objet gros n'est pas forcément lourd. On peut ranger des objets du plus lourd au plus léger.

Critères de réussite : l'élève compare deux objets avec la balance et écrit la phrase juste ; il range 3 (CP) à 5 (CE1) objets et justifie un rangement.

Séance 5 : mesurer une masse CE1 CE2

Objectifs

☞ Mesurer la masse d'objets avec une balance et des masses marquées.
☞ Comparer et classer des objets grâce à la mesure ; au CE2, utiliser le gramme et le kilogramme.

Modalités de travail

Groupes, tableau collectif des mesures.

Matériel

➔ Balances ; masses marquées empilables (1 g, 2 g, 5 g…) ; les objets de la séance 4 ; écrous ; au CE2, balance de cuisine, paquets de 1 kg et de 500 g.

Dans le module de 2006, cette séance n'était qu'une piste de différenciation pour les élèves de fin de cycle. Le programme de 2026 en fait un objectif du CE1.

1. Dire « combien » ça pèse

Rappel : « 1M pèse autant que 4P ». Les petits écrous ont servi à dire combien pèse un écrou moyen. Peut-on faire pareil pour la gomme ? Les écrous ne sont pas tous identiques, et une autre classe n'a pas les mêmes : il faut des objets dont la masse est connue de tous. Le professeur présente les **masses marquées** : on lit ce qui est écrit dessus (1 g, 2 g, 5 g…).

2. Peser

> **Consigne :** *Pose l'objet sur un plateau. Ajoute des masses marquées sur l'autre plateau jusqu'à l'équilibre. Compte : l'objet pèse … grammes.*

L'accent est mis sur l'équilibre : « pèse autant que » devient « **pèse … g** ». On commence par les grosses masses, puis on complète avec les petites. Les groupes pèsent le même objet : obtiennent-ils le même résultat ? On refait la pesée si besoin (la précision de la balance est limitée : on accepte des résultats proches).

3. Classer grâce à la mesure

Les mesures sont rassemblées dans un tableau. On range les objets du plus léger au plus lourd **sans les reposer sur la balance**, puis on compare avec le rangement de la séance 4 : on trouve le même.

Objet	Groupe 1	Groupe 2	Groupe 3	On retient
la gomme	… g	… g	… g	… g
les ciseaux	… g	… g	… g	… g
un écrou moyen	… g	… g	… g	… g

Exemple de tableau collectif des mesures.

Ce que l'on retient : pour mesurer une masse, on cherche l'équilibre avec des masses marquées. On dit : « la gomme pèse 20 grammes » ; on écrit : 20 g. Avec les mesures, on peut comparer et ranger des objets sans les peser à nouveau.

Critères de réussite : l'élève obtient l'équilibre, compte les masses marquées et écrit la masse avec l'unité ; il range des objets à partir de leurs masses.

● Au CE2 : grammes et kilogrammes

Les objets de la classe pèsent quelques grammes. Et un paquet de farine, un cartable, un dictionnaire ? On soupèse un paquet de 1 kg, on lit les emballages, on pèse avec une balance de cuisine. On établit avec la classe : **1 kg = 1 000 g**, et on fait des conversions simples (2 kg = 2 000 g ; 500 g, c'est la moitié d'un kilogramme). Ces conversions se travaillent aussi en mathématiques.

On peut comparer les balances : à plateaux, romaine, peson, balance de cuisine, pèse-personne. Elles servent toutes à mesurer une masse.

Séance 6 : se balancer avec un plus lourd prolongement CE1 – CE2

Objectifs	Modalités de travail	Matériel
☞ Découvrir que la place des objets sur une balançoire peut changer l'équilibre. ☞ Représenter simplement un résultat d'expérience.	Anticipation individuelle, tâtonnement en groupes, synthèse.	➔ Par groupe : 1 balançoire, 1 gros écrou, 1 écrou moyen ; l'album *Bascule*.

Le principe du levier n'est pas au programme du cycle 2. Cette séance, déjà présentée comme une ouverture dans le module d'origine, se fait si le temps le permet et si les élèves sont curieux de la question. Il s'agit seulement de repérer qu'un objet lourd peut être soulevé par un plus léger si le plus lourd se rapproche de l'axe.

1. Réactivation

La balance, à quoi ça sert ? Comment savoir lequel de 3 objets est le plus lourd ?

2. Un nouveau problème

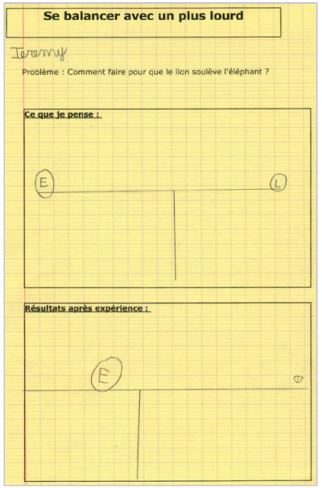
Une balance fonctionne un peu comme une balançoire… Revenons à la balançoire. Un jour, tous les animaux sont partis au marché ; il ne reste que l'éléphant et le lion.

> **Problème :** *Comment faire pour que l'éléphant et le lion puissent quand même se balancer ?*

On précise le contexte : pas question d'utiliser un arbre ou un autre support. Chacun dessine la solution qu'il imagine.

3. Chercher

Chaque groupe a une balançoire, un gros écrou et un écrou moyen. Le professeur encourage à utiliser la balançoire de façon audacieuse, en pensant à leur propre expérience quand ils se sont balancés avec un plus grand. Souvent, une découverte accidentelle mobilise toute la classe. Les élèves représentent la solution trouvée.



Fiche d'élève : « ce que je pense », puis le résultat après l'expérience.

4. Synthèse

On affiche quelques feuilles. Comment équilibrer un objet lourd et un objet plus léger ? On aboutit à une phrase de référence, notée avec un schéma :

> **Ce que l'on retient :** pour se balancer avec un plus lourd, le plus lourd s'assoit **plus près du milieu** de la balançoire.

5. Une autre histoire, le même problème

Lecture de l'album *Bascule* : pourquoi lire cet album ? Quel lien avec notre travail sur les balançoires et les balances ?

Dans la cour, avec la balançoire du jeu (en respectant ses règles d'utilisation), on peut vérifier en vrai : un adulte assis près du milieu et un enfant au bout.

> **Critères de réussite :** l'élève propose une solution, la teste et dessine où sont placés les deux écrous.

Balançoires et balances : liens avec les autres domaines

Liens avec les autres domaines

Français

- Lecture des albums *Un tout petit coup de main* et *Bascule* : anticiper la suite, raconter, comparer deux histoires.
- Exprimer la cause : « … parce que … », « plus … que … », « pèse autant que ».
- Écrire une phrase sous un schéma ; dictée à l'adulte au CP.
- Lexique : lourd, léger, gros, petit ; antonymes ; mots de la même famille (balance, balancer, balançoire).

Mathématiques

- Grandeurs et mesures : comparer, ranger, mesurer des masses ; le gramme et le kilogramme (conversions au CE2).
- Raisonner : si A > B et B > C, alors A > C.
- Nombres : « 1 moyen vaut à peu près 4 petits » ; additionner des masses marquées.
- Lire et compléter un tableau de mesures.

Questionner le temps et l'espace

- Les balances d'autrefois : balance romaine, balance de Roberval, poids en fonte.
- Le marché, les commerçants : où pèse-t-on aujourd'hui ? Lire les masses sur les emballages.

Arts plastiques

- Construire un mobile : chercher l'équilibre de plusieurs éléments.
- Sculptures en équilibre : empiler, faire tenir des objets en équilibre.
- Illustrer une balançoire d'animaux à la manière des albums.

EPS

- Équilibres sur un banc, une poutre ; jeux de bascule et d'opposition à deux.
- La balançoire de la cour : se placer pour se balancer avec un camarade plus grand.

EMC, objets techniques

- Règles de sécurité des jeux de la cour ; partager le matériel, attendre son tour.
- Coopérer en groupe, écouter et respecter l'avis des autres pendant le débat.
- Les balances du quotidien : à quoi servent-elles, comment les utiliser avec soin ?

Références : programme de sciences et technologie du cycle 2 (annexe 1), BO du 11 juin 2026 – applicable au CP à la rentrée 2026, au CE1 et au CE2 à la rentrée 2027 ; module d'origine « Balançoires – balances » de l'École des Sciences de Bergerac (octobre 2006) ; album *Un tout petit coup de main*, Ann Tompert, ill. Lynn Munsinger.